

PM

PERSPECTIVES
MÉDITERRANÉE

www.perspectivesmed.ma

**AKHANNOUCH FAIT
VALSER LES CHIFFRES
LES MAROCAINS
S'APPAUVRISSENT !**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : ALLAL EL MALEH - MAI 2024 - N°153

القوة القادرة
للأسر
العاملين في القطاعين
SMI و 25% في SMAG
الكويت،
النقل

30

Maroc
Telecom



**WIFI
FIBRE**

Jusqu'à

2000
MB/S



Mi-mandat et des poussières...

Par Allal El Maleh

On a beau ne pas être préparé pour la besogne, un commis de l'Etat qui joue la carte de l'esbrouffe, parce qu'il n'en a pas d'autre à faire valoir, peut réussir à « bernier » l'auditoire. Surtout lorsque la prestation, avec toute la solennité qui lui sied, est entrecoupée d'applaudissements. Ne manquaient que les vivats pour porter aux nues un Aziz Akhannouch qui s'adonna, il y a quelques jours de cela, à un exercice mémorable devant les élus de la nation : égrener le bilan à mi-mandat de l'Exécutif qu'il pilote.

Tout est bel et bien rose, madame la Marquise, s'est évertué à déclamer le chef du gouvernement depuis Rabat. Et comment en serait-il autrement lorsque le parton du RNI, formation à laquelle désormais il faudra ajouter un « m » minuscule pour souligner le caractère messenger de sa formation politique, cherche à convaincre la majorité silencieuse, qui plus est écrasée sous d'énormes problèmes, des bienfaits d'un Maroc « social-libéral » qui a érigé en mode de conduite ce qu'il appelle « l'Etat social ». En d'autres termes, sans le RNI, la majorité de nos concitoyens seraient condamnés à perdre « l'oïsson ». En d'autres termes, ils seraient tous autant qu'ils sont bons pour l'asile !

Le droit chemin qui mène tout droit vers la croissance économique et le bien-être social c'est bien celui qui a été tracé par le leader de la majorité. Les entreprises fleurissent, le taux de chômage se réduit comme peau de chagrin, le coût de la vie s'améliore, la santé pour tous est en marche, l'école produit du savoir, la sécheresse bientôt vaincue par la magie du dessalement de l'eau de mer, l'agriculture est en essor, les exportations horticoles se portent bien, la réforme de la justice est payante, la pauvreté recule... Et tutti quanti ! A. Akhannouch présente le meilleur bilan qui soit pour le Royaume. Et il n'entend nullement s'arrêter en si bon chemin. On ne change pas un joueur qui gagne, dit-on. Et si, logiquement, le patron de la majorité a respecté la pratique démocratique (et sociale) en subissant l'examen devant un parlement qui lui est pourtant majoritairement acquis, des voix de son maître se sont élevées pour annoncer que le bon bilan à mi-chemin sera celui de 2006. Nul besoin d'être devin pour y voir l'annonce d'une expérience appelée à perdurer pour un mandat supplémentaire, jure le Président de l'instance parlementaire. En d'autres termes, la bonne bouille d'A. Akhannouch ne disparaîtrait pas de sitôt du paysage politico-médiatique. Pas plus que celle de Rachid Talbi Alami, un « fort en gueule » qui se permet, depuis Agadir, de donner des leçons aux formations de l'opposition et distribuer les bons et les mauvais points aux médias.

Pourtant, ni A. Akhannouch qui, à grand renfort de « chantiers royaux » tente de noyer le poisson, ni R-T. Alami qui tresse des lauriers à son mentor et néanmoins grand bienfaiteur, n'ignorent que c'est vers l'enceinte du parlement que les Marocains, colériques, convergent pour vomir leur dégoût des improvisations gouvernementales. L'Etat ne tient que par le cumul des dettes contractées auprès des bailleurs de fonds étrangers auxquels s'ajoutent au fond de la jarre des « aides » bien plus modiques qui teintent moins. Le taux d'endettement du pays atteint des sommets, avec 90% du PIB, et le risque est grand de voir le pays hypothéqué à des niveaux insupportables. Qui va payer la facture si ce n'est le pays et les générations à venir. L'Etat use de l'auto-appauvrissement assumé en distribuant les cadeaux fiscaux aux plus riches tout en tondant en profondeur les autres. Ni la justice fiscale, ni l'éthique ne sont respectées en l'occurrence, alors que les décideurs, y compris les plus butés qui meublent la technostructure, savent pertinemment que l'alternative existe avec l'élargissement de l'assiette fiscale. Le coût de la vie s'en ressent dès lors que l'appauvrissement semble programmé y compris pour les classes moyennes, celles qui agissent comme véritables ressorts sur lesquels repose la paix sociale. Celui qui soutiendra le contraire peinera à convaincre les consommateurs qui ressentent qu'un glissement de la valeur du dirham est vérifiable à mesure des tours réalisés au niveau des étals. Le marché est certes bien achalandé. Mais les consommateurs peinent à réaliser leurs emplettes.

« L'Etat social », claironne-t-on ! Une affirmation qui ne mange pas de pain. Surtout lorsqu'on fait valoir les bienfaits d'un RSU des plus ridicules. Un plein de mazout dans n'importe quelle station-service se négocie à au moins 600 Dh ! Qui tente dès lors le Diable ?

L'affaire est grave, il ne faut pas croire. D'autant plus que l'architecture retenue pour l'installation de la couverture sociale et sanitaire ne répond nullement aux impératifs de la pérennité. Ce n'est certainement pas en réalisant en catimini le transfert des bijoux de l'Etat, c'est-à-dire le BIEN COMMUN, aux intérêts privés, dans le cadre de montages assure-t-on « innovants » que l'on réussira à générer des dividendes de nature à sauver la santé publique. Et le malheur est que ce qui court pour la Santé risque de se reproduire avec l'Enseignement, soit deux des fondations de « l'Etat social »...

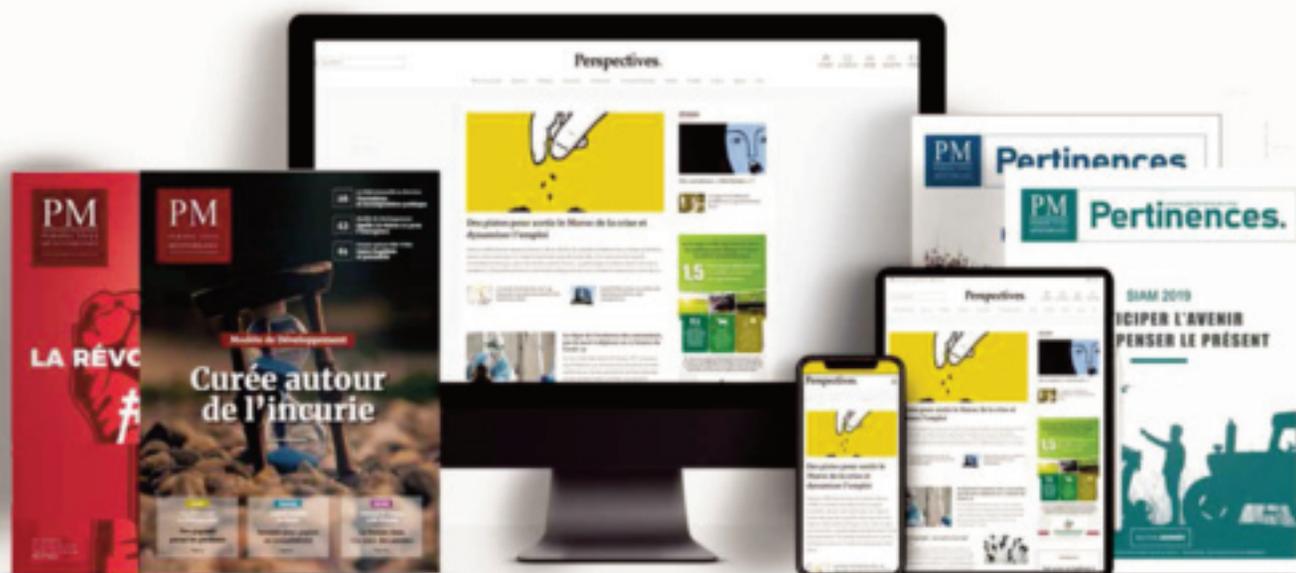
Tout cela n'augure rien de bon. Sauf pour les sourds et les aveugles. Le ministère de l'Intérieur dispose d'assez de données sur le bouillonnement social pour tirer le Tocsin. Oserait-il le faire ?



L'ACTUALITÉ DE RÉFÉRENCE

Décryptez l'actualité du Maroc & du monde,
partout, tout le temps

En cette période de pandémie, nous vous proposons un accès illimité aux divers contenus de Perspectives. E-Magazine, archives, dossiers, enquêtes et bien d'autres contenus exclusifs vous sont accessibles en rejoignant nos lecteurs.



www.perspectivesmed.com

EXCLUSIF



N'hésitez pas
à mettre à jour votre titre foncier
via l'inscription d'actes de cession, filiation,
mise en concordance...

www.ancfcc.gov.ma